

1. Tel maître, tel valet
2. Remuer ciel et terre
3. Il se trouve entre l'enclume et le marteau
4. Nul n'est prophète en son pays
5. Quand on parle du loup, on en voit la queue
6. Les conseillers ne sont pas les payeurs
7. Les chiens aboient, la caravane passe
8. Plus on est de fous, plus on rit
9. Le malheur des uns fait le bonheur des autres
10. L'obstination est le chemin de la réussite
11. Le respect se donne aux personnes qui le méritent et non à celles qui le demandent
12. Si jeunesse savait si vieillesse pouvait
13. Chose promise, chose due
14. Les cordonniers sont les plus mal chaussés
15. Diviser pour régner
16. L'homme propose et Dieu dispose
17. Les meilleurs discours sont les plus brefs
18. Le printemps vient après l'hiver
19. Celui qui a beaucoup d'ambitions, a beaucoup de soucis
20. Ne discute pas avec un ignorant, le monde confondra entre vous

1. عسى أن تكرر هوا شيئاً وهو خير لكم
2. زيادة الخير خيراً
3. الممنوع مرغوب
4. السمعة الطيبة أفضل من الغنى
5. الاعتراف بالذنب فضيلة
6. لا شيء جديد
7. صب الزيت على النار
8. لا تؤجل عمل اليوم إلى الغد
9. عصفور باليد أفضل من عشرة على الشجرة
10. كل الدروب إلى الطاحون
11. قل لي من تعاشر سأقول لك من أنت
12. كل شيء بوقته
13. من تدخل فيما لا يعنيه لقي مالا يرضيه
14. يجب ضرب الحديد وهو حام

15. لا تغرك المظاهر
16. البطالة أم الرذائل
17. ماحك ظهرك مثل ظفرك
18. قل خيراً أو اصمت
19. لو نظر الجمل لحدبته لوقع وانكسرت رقبته
20. حبل الكذب قصير

سُلْحَفَاءُ وَأَرْنَبٌ

سُلْحَفَاءُ و أَرْنَبٌ تسابقا مرّةً ، وجعلا الحدَّ بينهما الجبلَ يستبقان إليه . أمّا الأرنَبُ ، فلعلمه ما فيه من الخَفّةِ في الجري ، توانى في الطريقِ ونامَ . وأمّا السُلْحَفَاءُ فكانت تعلمُ بثِقَلِ حركتها ، ولذا ما فترت في المسير ، حتى وصلت إلى الجبلِ قبله . وعندما استيقظَ من نومه ، وجدها قد سبقَتْ . فندم حيث لا تنفعُ الندامةُ .

بيتي الصغير

صرفتُ ساعاتٍ لذيذةٍ في بنائه من الحجارة الصغيرة . فما انتهيتُ منه ، إلا والشمسُ قد أشرفت على المغيب . ولولا خوفي من والدي ، لبثتُ ليلتي بجانبه . وما إن أطلَّ الصُّبْحُ ، حتى أسرعْتُ إليه . وإذا بوالدي يلْمَحُهُ ، فيأمرُني بلُطفٍ ، أن أهدمه في الحال ، وأنقلَ حجارته من هناك ، لأنّه مُزْمِعٌ أن يحرثَ الأرضَ . فأنصاعُ لأمر والدي ، وفي العينِ دُموعٌ ، كأنّها الجَمْرُ .

لميخائيل نعيمة (بتصرف)

أحمق وحمار

وقف بعضُ الحمقى بباب طحّانٍ ، فنظرَ إلى حمارٍ يُدَوِّرُ الرَّحَى ، وفي عنقه جُلْجُلٌ . فقال للطحّان : لِمَ جعلتَ في عنقِ الحمارِ جُلْجُلًا ؟ فقال الطحّان : ربّما أدركتني نعسةٌ ، فإذا لم أسمعُ صوتَ الجُلْجُلِ ، علمتُ أنه توقفَ عن العملِ ، فصِحتُ به . فقال الأحمقُ : إن تَوَقَّفَ ، وحَرَكَ رأسَهُ ، ما علمك أنه لا يعملُ ؟ قال الطحّانُ : ومن لحماري بمنزلةِ عَقْلِكَ !

(عن ابن قُتَيْبَة)

الصباح في القرية

بدأت أبوابُ البيوتِ تُفَتِّحُ ، وأخذتِ الأصواتُ في القريةِ تتصاعدُ : هناك كِلَابٌ تنبحُ في المزارعِ ، وهناك رُعيانٌ تُنادي القطعانَ ، وهنا دُيوكٌ تصيحُ في وجهِ الهواءِ .

وظَهَرَتْ في زُرْقَةِ السماءِ قِطْعُ غُيُومٍ ، لَوْنُهَا الشمسُ المشرقةُ بلونٍ ورديٍّ . وبعد قليلٍ من الزَمَنِ تحوّلَ ذلك اللَّوْنُ إلى لونٍ رماديٍّ قاتمٍ ، وراحتِ الغيومُ تتلَبَّدُ في السماءِ ، وهبَّتْ ريحٌ باردةٌ ، إيذاناً بدُخُولِ سَقُوطِ المَطَرِ .

لما روى غصن (بتصرف)

Le Liban

Ce pays est au pied du Liban, dont le sommet fend les nues et va toucher les astres ; une glace éternelle couvre son front ; des fleuves pleins de neige tombent, comme des torrents, des pointes des rochers qui environnent sa tête.

Au-dessous on voit une vaste forêt de cèdres qui portent leurs branches épaisses jusque vers les nues. Cette forêt a sous ses pieds de gras pâturages dans la pente de la montagne. C'est là qu'on voit errer les taureaux qui mugissent, les brebis qui bêlent, avec leurs tendres agneaux qui bondissent sur l'herbe fraîche.

Enfin au-dessous de ces pâturages s'étend un vaste jardin où le printemps et l'automne règnent ensemble pour y joindre les fleurs et les fruits.

d'après Fénelon

Le requin

C'était un superbe requin bâti pour la vitesse. Tout en lui était beau, sauf la gueule. Son dos était bleu, son ventre couleur d'argent, sa peau belle et satinée. Sa haute nageoire dorsale fendait l'eau comme une lame d'acier.

Quant à ses mâchoires, elles étaient énormes : dans sa gueule close il y avait huit rangées de dents plantées en biais, la pointe vers l'intérieur, longues et coupantes comme des rasoirs sur leurs deux faces.

d'après Hemingway

Le vieil homme et la mer

Scène de labourage

Un enfant de six à sept ans, beau comme un ange, et les épaules couvertes, sur sa blouse, d'une peau d'agneau qui le faisait ressembler à un petit Saint Jean-Baptiste des peintres de la Renaissance, marchait dans le sillon parallèle à la charrue et piquait le flanc des bœufs avec une gaule longue et légère, armée d'un aiguillon peu acéré.

Les fiers animaux frémissaient sous la petite main de l'enfant et faisaient grincer les jougs et les courroies liées à leurs fronts, en imprimant au timon de violentes secousses.

Lorsqu'une racine arrêta le roc, le laboureur cria d'une voix puissante, appelant chaque bête par son nom, mais plutôt pour calmer que pour exciter.

Car les bœufs, excités par cette brusque résistance, bondissaient, creusaient la terre de leurs larges pieds fourchus, et se seraient jetés de côté, emportant l'araire à travers champs, si, de la voix et de l'aiguillon, le jeune homme n'eut maintenu les quatre premiers, tandis que l'enfant gouvernait les quatre autres.

d'après A. Daudet

Un pénible voyage

Le voyage dura deux jours. Je passai ces deux jours à la même place, immobile entre mes deux voisins. Comme je n'avais pas d'argent, ni de provisions, je ne mangeai rien de toute la route.

Deux jours sans manger, c'est long ! ...le pire c'est qu'autour de moi on mangeait beaucoup dans le wagon. J'avais sous mes jambes un grand panier très lourd, d'où mon voisin tirait à tout moment des provisions variées qu'il partageait avec sa dame. Le voisinage de ce panier me rendit très malheureux.

A. Daudet (Le petit chose)